



## Et si on faisait du développement des compétences psychosociales en milieu scolaire une priorité?

**Danyka Therriault, ps.éd., candidate au Ph. D. et Julie Lane, Ph. D.**  
Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale  
Université de Sherbrooke

### L'importance des compétences psychosociales

La compétence psychosociale est « la capacité d'une personne à répondre efficacement aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est la capacité d'une personne à maintenir un état de bien être subjectif qui lui permet d'adopter un comportement approprié et positif à l'occasion d'interactions avec les autres. » (OMS, 1993, p. 7). Plus concrètement, les compétences psychosociales renvoient, notamment, à la capacité de la personne à gérer son stress et ses émotions, s'estimer, communiquer efficacement, résoudre ses problèmes, adopter des comportements prosociaux, faire preuve d'esprit critique, demander de l'aide, etc. Ainsi, le fait de favoriser le développement de ces compétences chez les élèves permet d'actualiser le droit de chaque personne à la santé et à l'éducation afin qu'il puisse s'épanouir pleinement et participer à la vie sociale (OMS, 2003). Les compétences psychosociales sont reconnues comme étant des déterminants de la santé et du bien-être (Luis et Lamboy, 2015), et ce, de l'enfance à l'âge adulte. C'est pourquoi le développement des compétences psychosociales des élèves favorise leur épanouissement global et permet ainsi de prévenir l'apparition de troubles d'adaptation divers.



### Une proposition de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) qui remonte à plus 30 ans

L'OMS met de l'avant l'importance de développer les compétences psychosociales des jeunes depuis la fin des années 80. En 1993, le concept de compétences psychosociales est plus largement mis de l'avant sur la scène internationale avec la parution d'un document de l'OMS, lequel souligne l'importance de ces compétences pour la santé physique, psychique et sociale positive (Luis et Lamboy, 2015). Certains pays ont pris la balle au bond en mettant au point des programmes visant le développement de ces compétences. En effet, au cours des 30 dernières années, de nombreux programmes de prévention s'appuyant sur le développement de ces compétences ont été mis en œuvre dans le monde (Luis et Lamboy, 2015). On peut penser, par exemple, au célèbre programme de prévention de l'abus de substances LifeSkills Training (LST) créé à la fin des années 70 aux États-Unis par le Dr Botvin. Ce programme propose différents modules pour répondre aux besoins des jeunes en milieu scolaire et vise la prévention de l'abus de substances par le développement des compétences psychosociales. Implanté dans de nombreux pays depuis plus de 35 ans, ce programme a été démontré comme efficace pour prévenir de nombreux problèmes d'adaptation tels que la consommation de drogues et d'alcool, les comportements sexuels à risque, la violence et la délinquance. Les effets de ce programme ont été démontrés à court terme, mais également à long terme par des études évaluatives ayant suivi les participants jusqu'à dix ans après la fin du programme.

Au cours des dernières années, la préoccupation grandissante relative au développement des compétences psychosociales a été remise à l'avant-plan par d'importantes organisations, toujours dans le but d'encourager les écoles à intégrer cet aspect comme élément de base des programmes de formation. Par exemple, les États-Unis apportaient des changements à la Loi sur l'enseignement primaire et secondaire en 2011 afin de tenir compte davantage de l'apprentissage socioémotionnel, alors que l'Office des publications de l'Union européenne faisait des recommandations claires relativement à l'intégration de l'éducation émotionnelle et sociale dans les programmes scolaires de toute l'Union européenne en 2018 (St-Louis, 2020).

[La] préoccupation grandissante relative au développement des compétences psychosociales a été remise à l'avant-plan par d'importantes organisations, toujours dans le but d'encourager les écoles à intégrer cet aspect comme élément de base des programmes de formation.



## Le retard du Québec

La prévalence élevée des troubles anxieux observée chez les élèves du secondaire (...) s'élève à plus de 17 % selon l'Enquête sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 (...).

On remarque que le Québec accuse un retard par rapport à plusieurs autres pays sur le plan des initiatives proposées pour développer les compétences psychosociales des élèves. La prévalence élevée des troubles anxieux observée chez les élèves du secondaire, qui s'élève à plus de 17 % selon l'Enquête sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 (Institut de la statistique du Québec, 2018), n'est probablement pas étrangère à ce retard. Pourtant, les plus récentes publications du Conseil supérieur de l'éducation pointent également vers l'importance de développer, dès la petite enfance et le primaire, ces compétences psychosociales (St-Louis, 2020).

Au début des années 2000, le ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport (MELS) mettait en place l'approche École en santé qui visait essentiellement à contribuer au développement optimal des jeunes en : (1) facilitant l'acquisition des compétences et le développement des comportements favorisant la réussite éducative, la santé et le bien-être; (2) promouvant un environnement scolaire et communautaire stimulant, sain et sécuritaire; (3) créant des liens harmonieux entre l'école, la famille et la communauté (École en santé, MELS, 2005). Force est d'admettre que l'actualisation de cette approche s'est faite de manière très variable d'une région à l'autre et sans favoriser spécifiquement le développement des compétences psychosociales des élèves.

## Le nouveau référent ÉKIP et le développement des compétences psychosociales

Plus récemment, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) proposait, pour les professionnels travaillant dans les réseaux de l'éducation, de la santé et des services sociaux et communautaires, le référent ÉKIP. Ce référent précise les compétences et les savoirs à développer du préscolaire au secondaire et spécifie les conditions organisationnelles favorables à leur développement. Il a pour objectifs de permettre le développement et le renforcement des compétences personnelles et sociales des jeunes, de contribuer à l'aménagement de milieux de vie sains, sécuritaires et bienveillants, de favoriser la cohérence des interventions réalisées à l'école, ainsi qu'avec les familles et la communauté, d'encourager l'arrimage des actions du réseau de la santé et des services sociaux et de celui de l'éducation, puis d'outiller les jeunes d'âge scolaire à faire face aux situations de vie qu'ils rencontrent (MSSS, s.d.). Bien que très pertinent, ce référent ne propose pas de programmes spécifiques pour favoriser le développement des compétences des élèves.

### Bibliographie

- Botvin LifeSkills Training – Evidence-Based Prevention Program for Schools, Families, and Communities. (s.d.). *Evaluation studies* <https://www.lifeskillstraining.com/evaluation-studies/page/3/>
- École en santé. (2015). *Guide à l'intention du milieu scolaire et de ses partenaires. Pour la réussite éducative, la santé et le bien-être des jeunes*. Ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport. [http://ecoleensante.inspq.qc.ca/Data/Sites/1/SharedFiles/EcoleEnSante\\_Guide.pdf](http://ecoleensante.inspq.qc.ca/Data/Sites/1/SharedFiles/EcoleEnSante_Guide.pdf)
- Institut de la statistique du Québec. (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. TOME 2 : L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes*. <https://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t2.pdf>
- Luis, É., et Lamboy, B. (2015). Les compétences psychosociales : définition et état des connaissances. *La santé en action*, 431, 12-16.
- Ministère de la Santé et des Services sociaux, ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et l'Institut national de santé publique du Québec. (s.d.) *Référent ÉKIP : interagir pour la santé, le bien-être et la réussite des jeunes*. <https://www.quebec.ca/education/prescolaire-primaire-et-secondaire/sante-bien-etre-jeunes/ekip/>
- St-Louis, M. (2020). *Les compétences sociales et émotionnelles dans les programmes éducatifs et d'enseignement de la petite enfance à la fin du primaire - Études et recherches*. Conseil supérieur de l'éducation. <https://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2020/03/50-2106-ER-Competences-sociales-emotionnelles-enfant.pdf>
- Organisation mondiale de la Santé. (2003). *Skills for health: skills-based health education including life skills: an important component of a child-friendly/health-promoting school*. Genève, Suisse.
- Organisation mondiale de la Santé. (1993). *Life skills education for children and adolescents in schools*. Genève, Suisse.

